

EN LORRAINE

Ségolène Royal dément pour Cattenom

La ministre de l'Environnement, Ségolène Royal, est revenue devant l'Assemblée nationale sur sa volonté de fermer la centrale de Cattenom, une semaine après une annonce devant les ambassadeurs étrangers.

La semaine dernière, le Premier ministre luxembourgeois, Xavier Bettel, s'était félicité de la nouvelle venue de Paris : l'ambassadeur venait de lui annoncer que Cattenom allait fermer. Il déchantait aujourd'hui.

De notre rédacteur en chef adjoint
Christophe Chohin

C'est lors d'un déjeuner avec les ambassadeurs étrangers à Paris, le mardi 17 mai, que Ségolène Royal avait parlé de la fermeture prochaine de Cattenom, où de grands travaux d'entretien ont actuellement lieu. «Priorité sera donnée à la fermeture des réacteurs frontaliers : Fessenheim, Bugey et Cattenom», avait-elle confié au corps diplomatique.

Interrogée à ce sujet hier, par le député (UDI) de la Moselle et président du département Patrick Weiten, la ministre a infirmé ces propos rapportés par l'ambassadeur du Luxembourg à Paris, Paul Dühr.

«Pouvez-vous nous donner la position claire et précise du gouvernement sur l'avenir de Cattenom? Et plus généralement sur le devenir du parc nucléaire français?», a demandé le parlementaire centriste à la ministre, inquiet pour les conséquences que de telles mesures pourraient avoir

sur l'emploi local. «Ce sont des sujets suffisamment sérieux pour que les différentes prises de position ne s'appuient pas uniquement sur des rumeurs, mais sur des déclarations en bonne et due forme, lui a répondu la ministre. Il est vrai que nous avons un certain nombre de centrales nucléaires le long de nos frontières et que nos amis européens limitrophes posent régulièrement des questions.»

Des décisions «transparentes»

Pour Ségolène Royal, la balle est dans le camp de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), la seule à même d'exiger la fermeture d'une centrale. «Et c'est en toute transparence que les décisions seront prises avec l'entreprise EDF», a poursuivi Ségolène Royal.

La semaine dernière, à la suite de cette annonce, le Premier ministre, Xavier Bettel, avait constaté sur Facebook «avec satisfaction que nos efforts et discussions en faveur de la fermeture définitive de Cattenom, notamment avec le président de la République, François Hollande, et Premier ministre, Manuel

Valls, lors de sa récente visite au Luxembourg, ont porté leurs fruits. Après cet engagement de Madame Royal, nous poursuivons nos efforts auprès du gouvernement français.»

Autant dire que c'est une douche froide pour le gouvernement luxembourgeois, mais aussi pour les écologistes locaux. L'eurodéputé vert Claude Turmes avait également déclaré prendre très au sérieux l'annonce française. «C'est pour moi une très bonne nouvelle que Ségolène Royal ajoute un critère géographique pour la fermeture de centrales nucléaires», s'était-il réjoui.

Une semaine plus tard, les compteurs sont remis à zéro et l'ombre de Cattenom continue de planer sur le Grand-Duché.

Actuellement, plusieurs milliers d'ouvriers travaillent sur le site de Cattenom, dans le cadre du grand carénage, un plan de modernisation et de rénovation des centrales françaises chiffré à 55 milliards d'euros sur 30 ans, dont 3,5 pour la seule centrale mosellane.

La durée de vie de celle-ci, fixée à 30 ans, pourrait dépasser les 50 ans grâce à ces investissements. Autant dire que le jeu de dupes entre la France et le Luxembourg est bien parti pour durer.



Photo : afp

Ségolène Royal a passé la balle à l'Autorité de sûreté nucléaire, hier.

Sarkozy offensif

FESSENHEIM Lundi, Nicolas Sarkozy a autant parlé aux Français qu'à la soixantaine de salariés de la centrale nucléaire de Fessenheim rassemblés dans une salle de réunion. L'ancien chef de l'État y est un peu chez lui : c'est la troisième fois qu'il vient. «Ségolène Royal insulte EDF avec sa proposition d'indemni-

sation de 80 à 100 millions d'euros.» Et de répéter que «Fessenheim ne fermera pas», «elle a vocation à accueillir les réacteurs de nouvelle génération quand ils seront au point», tout en souhaitant «revenir sur la loi de transition énergétique» qu'il juge «absurde et irréalisable».

Sciences pour tous

THIONVILLE Festi'sciences² s'ouvre aujourd'hui.

Vous êtes du genre à déclencher une crise d'urticaire à la vue d'une simple équation mathématique? Festi'sciences² est fait pour vous! Comme son nom le suggère, ce festival original a été imaginé pour réconcilier le grand public avec ce que l'on appelle communément la culture scientifique. À la faveur du succès des éditions antérieures, la Ville de Thionville, les associations Le Lierre et TechTic & Co ont actionné leurs réseaux afin de décliner le rendez-vous sur quatre jours, d'aujourd'hui à samedi.

Les journées d'aujourd'hui et demain sont plus particulièrement destinées aux enfants des mercredis récré et des écoles de l'agglomération qui découvriront des expériences autour des quatre éléments et du numérique. Vendredi, de 14 h à 16 h 30, un concours robotique adulte attend les curieux au Casino. À 20 h, le cinéma La Scala diffusera *La Fièvre des particules*, un documentaire sur le parcours de six chercheurs. La projection sera suivie d'un échange avec Christophe Chatain et Daniel Lacour, deux chercheurs lorrains.

Samedi, de 10 h à 17 h, la salle du Casino va une fois encore se transformer en laboratoire géant. De nombreuses animations sont annoncées pour toute la famille: mise



photo : le républicain lorrain

La science se met à la portée du plus grand nombre.

à disposition d'objets connectés (casque 3D, lunettes Oculus, tables d'expériences holographiques, etc.), de jeux vidéo et de programmes numériques, démonstrations d'imprimantes 3D, atelier de cuisine moléculaire, initiation à la télégraphie avec les radioamateurs, présence des robots de la famille de Nao et Darwin, expériences et manipulations diverses pour les plus jeunes. Rue de Paris, face à l'entrée du centre des Capucins, un Fablab mobile, sera installé toute la journée. Dans les allées du centre commercial, un photobooth - sorte de photomaton personnalisable - sera à la disposition de ceux qui le souhaitent.

Travaux et radar sur l'A4

HATRIZE Durant près de cinq mois, le viaduc de l'Orne fera l'objet d'un important chantier de restructuration financé par la Sanef à hauteur de 1,7 million d'euros (hors taxes).

Long de 203 mètres, ce viaduc permet à l'A4 de franchir la rue des Quintières à Hatrize, une ligne ferroviaire régionale et l'Orne.

Jusqu'à début novembre (peut-être davantage), l'ensemble de l'ouvrage va donc être rénové, ce qui va modifier les conditions de circulation. Sur l'A4, la circulation se fera sur une seule voie. La vitesse sera limitée à 90 km/h et le dépassement sera interdit. Un radar automatique de chantier sera installé.

Du 3 au 5 juin 2016, soyez nombreux à participer
www.72stonnen.lu

Avec le soutien de: Tageblatt, Le Quotidien

Organisé par: BENEVOLAT, AGENCE DU



L'asbl Trauerwee a été créée en 2014 et est portée par le principe d'entraide, de soutien à la progression personnelle. Son but est de soutenir et d'accompagner les enfants et les adolescents lors de la perte d'un de leurs proches.

Le deuil est un processus, en ce sens qu'il se transforme et est en mouvement perpétuel. Le deuil n'est pas un état ni une maladie. On doit faire face à ce deuil et lui donner place. Cette possibilité manque souvent aux enfants. Après la mort d'un proche, il est fréquent qu'un grand chaos règne à la maison, et les enfants se mettent souvent en retrait afin de ne pas être une charge supplémentaire pour les adultes endeuillés. À l'école et pendant les temps libres, les enfants concernés peuvent par contre vivre une zone libérée de ce deuil, ce qui est important puisque les enfants ont aussi besoin de normalité.

À Trauerwee, ils peuvent échanger avec d'autres enfants, qui vivent des situations similaires. Ils peuvent parler de leurs inquiétudes et de leurs angoisses et constater qu'ils ne sont pas seuls dans leur deuil. Ça les console et ils se sentent compris. Nous travaillons avec les enfants endeuillés dans différents groupes d'âge et les rencontrons une fois par semaine durant 2 heures. Les bénévoles nous soutiennent dans notre travail. Avant d'accompagner les enfants, ils suivent un séminaire sur le thème du deuil des enfants afin de se préparer au travail avec les enfants. Il est important que les bénévoles fassent preuve d'empathie à l'égard des enfants. Ce séminaire sur le deuil des enfants se tiendra cette année les 30 et 31 mai à Tétange.

Nous participons aux «72 heures de bénévolat», car c'est une bonne occasion de faire connaître Trauerwee. Nous ferons visiter nos locaux de la Place d'Armes à Luxembourg-Ville rue de l'École, L-3764 Tétange, **vendredi 3 juin** de 17h00 à 19h00 et **samedi 4 juin** de 14h00 à 16h00, où nous expliquerons plus en détails notre travail et répondrons aux questions.

Témoignage de Cilly Demontis Soragna, bénévole à Trauerwee : « Dans mon travail, je suis confrontée quotidiennement au deuil, je suis infirmière en unité de soins palliatifs. Je me suis rendue compte que les adultes, du fait de leur deuil, n'ont souvent pas la force de les préparer à ce qui se passe, encore moins de les soutenir après la perte du malade. Les enfants sont souvent mis à l'écart sur les thèmes de la maladie, de la mort et du deuil, pour les protéger. Il est pourtant souvent important pour eux d'en parler, de faire ses adieux et de prendre part à la situation. Etant mère de 2 filles, le thème m'a beaucoup intéressé et j'ai suivi plusieurs formations. À l'hôpital, je peux aider les parents à préparer leurs enfants à la mort, mais souvent nous ne savons pas comment cela se passera ensuite. Où trouve-t-on de l'aide pour ses enfants ? Comment vais-je gérer le deuil de mes enfants, si je suis moi-même encore profondément endeuillé ? C'est ce qui me motive à prendre part à Trauerwee. Là, les enfants ne sont pas seuls avec leur douleur. Il est surprenant de constater à quel point les enfants parlent naturellement de leur situation et de leurs sentiments, il faut juste leur laisser cet espace pour le faire. »

Contact: Tél: +352/691 337 317, email: info@trauerwee.lu, site internet: www.trauerwee.lu